

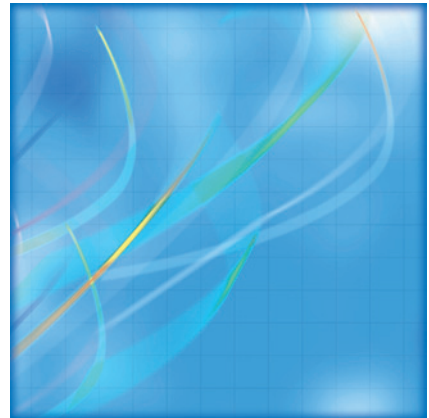


N° 96F0030XIF2001003 au catalogue

Profil des familles et des ménages canadiens : la diversification se poursuit

Ce document fournit une analyse détaillée des données du Recensement selon l'âge et le sexe diffusées le 22 octobre 2002.

Pour consulter le rapport complet, y compris les cartes, les graphiques et les tableaux, veuillez accéder au site Internet de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page d'accueil, cliquez sur Recensement.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Profil des familles et des ménages canadiens : la diversification se poursuit

Canada

La proportion des familles « traditionnelles » est toujours à la baisse	3
Couples de même sexe en union libre : davantage de couples masculins que de couples féminins	4
L'union libre au Québec : la proportion est similaire à celle de la Suède	5
La taille des ménages canadiens diminue et de plus en plus de Canadiens vivent seuls	5
Les personnes âgées vivent plus souvent avec leur conjoint, plus souvent seules et de moins en moins en établissement de soins de santé	6
D'avantage d'enfants vivent avec des parents en union libre	7
D'avantage de jeunes adultes demeurent avec leur(s) parent(s)	8

Provinces et territoires

La prévalence des ménages d'une personne est plus élevée au Québec et dans l'Ouest	10
Environ la moitié des jeunes adultes à Terre-Neuve-et-Labrador et en Ontario vivent avec leur(s) parent(s)	10
Personnes âgées de 85 ans et plus : une plus grande proportion vivent seules au Manitoba et en Saskatchewan et une plus grande proportion vivent en établissement de soins de santé au Québec	11

Infraprovincial

Les ménages privés augmentent dans les régions métropolitaines, et ce, même quand la population diminue	13
Décroissance des couples ayant des enfants dans les régions métropolitaines dont la population diminue	13
Pour la majorité des régions métropolitaines, les couples ayant des enfants se concentrent dans les secteurs situés entre le centre et la périphérie	14
Les municipalités comptant les plus fortes proportions de couples avec des enfants sont situées dans les régions métropolitaines	14

Faits saillants provinciaux / territoriaux

Terre-Neuve-et-Labrador	16
Île-du-Prince-Édouard	17
Nouvelle-Écosse	18
Nouveau-Brunswick	19
Québec	20
Ontario	21
Manitoba	22
Saskatchewan	23
Alberta	24
Colombie-Britannique	24
Yukon	25
Territoires du Nord-Ouest	26
Nunavut	27

Tableaux	28
-----------------------	-----------

Canada

La proportion des familles « traditionnelles » est toujours à la baisse

Un portrait de famille tracé par le recensement à l'aube du XXI^e siècle nous montre que les changements observés au sein des familles au cours des 20 dernières années se poursuivent. La proportion des familles « traditionnelles »—mère, père et enfants—est en baisse, alors que celle des familles sans enfant à la maison est à la hausse.

Le 15 mai 2001, les couples mariés ou en union libre ayant des enfants âgés de 24 ans et moins vivant à la maison représentaient seulement 44 % de toutes les familles au Canada. En 1991, elles constituaient 49 % de toutes les familles et en 1981, plus de la moitié (55 %) des familles faisaient partie de ce groupe.

En 2001, les couples n'ayant pas d'enfant vivant à la maison représentaient 41 % de toutes les familles, en hausse par rapport à 38 % en 1991 et à 34 % en 1981.

Divers facteurs peuvent expliquer ce changement de situation domestique : la baisse de la fécondité, ou encore les couples qui retardent la venue des enfants ou qui sont sans enfant. En outre, l'espérance de vie augmente, avec le résultat que les couples passent une plus longue période de leur vie sans enfant au foyer, après que ceux-ci aient grandi et quitté la maison.

Certains des couples ayant des enfants sont en fait des familles recomposées¹. Selon l'Enquête sociale générale de 2001, le Canada comptait 503 100 familles recomposées en 2001. Cela représentait presque 12 % de l'ensemble des couples canadiens ayant des enfants, comparativement à 10 % en 1995.

Le Recensement de 2001 a permis de montrer qu'une proportion grandissante de couples décident de vivre en union libre. La proportion de familles de couple marié était de 70 % en 2001, en baisse par rapport à 83 % en 1981. Durant la même période, la proportion des familles de couple vivant en union libre a augmenté, passant de 5,6 % à 14 %.

Le recensement a dénombré 5 901 420 familles de couple marié et 1 158 410 familles de couple vivant en union libre en 2001. Les 1 311 190 familles monoparentales² formaient 16 % des familles canadiennes.

La tendance vers l'union libre était toujours plus prononcée au Québec, où l'on retrouvait 508 520 couples vivant en union libre. Ces familles représentaient 30 % de toutes les familles composées d'un couple au sein de la province.

Une étude récente fondée sur l'Enquête sociale générale de Statistique Canada indique que les unions libres sont de plus en plus populaires au Québec. Cette tendance gagne par ailleurs en popularité auprès des personnes plus jeunes dans d'autres provinces.

Malgré tout, bien que les jeunes femmes et les jeunes hommes canadiens soient plus susceptibles de commencer leur vie conjugale par une union libre (environ 40 % des hommes et des femmes âgés de 30 à 39 ans), la plupart se marieront un jour (environ 75 %) si les tendances observées en 2001 se maintiennent.

Les couples en union libre ayant des enfants (âgés de 24 ans et moins) à la maison sont également de plus en plus nombreux. Ils constituaient 7,4 % de tous les couples canadiens en 2001, comparativement à seulement 2,1 % en 1981. Quelque 520 735 couples en union libre élevaient des enfants en 2001.

À titre de comparaison, les familles de couple marié ayant des enfants ont affiché une baisse importante, passant de 60 % de tous les couples en 1981 à 44 % en 2001.

Couples de même sexe en union libre : davantage de couples masculins que de couples féminins

Les partenaires de même sexe dans le cadre du Recensement de 2001

Des modifications au statut légal des couples de même sexe vivant en union libre constituaient la principale raison pour laquelle des données sur ces couples ont été recueillies dans le cadre du Recensement de 2001. Le nombre de couples de même sexe dénombrés au recensement reflète le nombre de personnes qui se sont identifiées comme des partenaires en union libre de même sexe.

Le Recensement de 2001 ne posait pas de question sur l'orientation sexuelle. Les données sur les partenaires de même sexe ne devraient donc pas être interprétées comme étant une estimation du nombre de gais et de lesbiennes au Canada, certains d'entre eux pouvant vivre seuls ou avec des parents ou des amis.

Quelques pays recueillent des données sur les partenaires de même sexe dans le cadre de leur recensement de la population. Aux États-Unis, les couples de même sexe représentaient environ 1 % de l'ensemble des couples en 2000, en hausse par rapport à 0,3 % en 1990. En Nouvelle-Zélande, la proportion de couples de même sexe a augmenté, passant de 0,4 % en 1996 à 0,6 % en 2001. Au Canada, les couples de même sexe représentaient 0,5 % de l'ensemble des couples lors du Recensement de 2001.

Pour la première fois, le Recensement de 2001 présente des données sur les couples composés de partenaires de même sexe.

Un total de 34 200 couples de même sexe en union libre ont été dénombrés dans le cadre du Recensement de 2001, ce qui représente 0,5 % de l'ensemble des couples.

Les 10 360 couples de même sexe dénombrés au Québec et les 5 790 couples de même sexe dénombrés en Colombie-Britannique formaient 0,6 % de l'ensemble des couples de chacune des provinces. L'Ontario présentait le nombre le plus important de couples de même sexe (12 505), soit 0,5 % de l'ensemble des couples.

Bien que le nombre de couples de même sexe au Yukon soit faible, la proportion y était de 0,6 % de tous les couples (mariés et en union libre).

Terre-Neuve-et-Labrador présentait la plus faible proportion de couples de même sexe (0,1 % de l'ensemble des couples).

Il y avait légèrement plus de couples de même sexe en union libre composés d'hommes que de femmes. Le recensement a en effet dénombré environ 19 000 couples masculins, ce qui constitue 55 % du total.

On comptait par ailleurs davantage de couples féminins vivant avec des enfants. Environ 15 % des 15 200 couples féminins vivaient avec des enfants, comparativement à seulement 3 % des couples masculins. Moins de 10 % des couples de même sexe (tant masculins que féminins) habitaient avec d'autres membres du ménage (autres que les enfants). Pour la majorité des couples de même sexe (88 % des couples masculins et 77 % des couples féminins), aucune autre personne ne vivait dans le ménage.

Les couples masculins étaient plus susceptibles de vivre dans les régions métropolitaines de recensement (RMR). De fait, 85 % d'entre eux habitaient dans les grandes régions urbaines du pays, comparativement à 76 % des couples féminins.

Les RMR d'Ottawa-Hull (maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau) et de Vancouver présentaient les plus fortes proportions de couples de même sexe en union libre, soit quelque 0,9 % de l'ensemble des couples. Près de 4 000 couples de même sexe ont été dénombrés à Vancouver, alors que 2 170 couples se sont identifiés comme couples de même sexe à Ottawa-Hull.

Les couples de même sexe en union libre représentaient 0,8 % de l'ensemble des couples dans les RMR de Montréal et de Victoria.

L'union libre au Québec : la proportion est similaire à celle de la Suède

La prévalence de l'union libre au Québec est non seulement supérieure aux autres provinces canadiennes, mais elle est également plus importante que celle observée dans plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord.

Environ 30 % de tous les couples au Québec vivaient en union libre en 2001, une proportion qui se compare à celle de la Suède, un pays reconnu comme ayant l'une des plus importantes incidences de l'union libre.

La proportion des couples en union libre au Québec dépasse celle enregistrée en Norvège (24,5 %), en Finlande (19 %) et en France (17,5 %). Elle est également presque deux fois supérieure à celle du Mexique et plus de trois fois plus importante que celle des États-Unis.

La prévalence des couples en union libre au Canada est à peu près le double de celle observée aux États-Unis, principalement en raison du nombre élevé d'unions libres au Québec. Les autres provinces et territoires réunis présentent néanmoins une proportion plus élevée de couples en union libre que celle des États-Unis (11,7 % par rapport à 8,2 %).

La taille des ménages canadiens diminue et de plus en plus de Canadiens vivent seuls

Le nombre de ménages privés continue d'augmenter plus rapidement que la population qui y vit. De 1996 à 2001, le nombre de ménages privés a crû de 6,9 %, alors que le nombre de personnes vivant dans ces ménages a augmenté de 4,0 %. En 2001, le recensement a permis de dénombrer 11 562 975 ménages privés, en hausse par rapport à 10 820 050 ménages privés en 1996.

L'accroissement des ménages de plus petite taille constitue le principal facteur expliquant la hausse du nombre de ménages privés. Davantage de personnes vivent seules et de plus en plus de familles n'ont pas d'enfants à la maison.

La taille des ménages a diminué au cours des 20 dernières années, moins de personnes vivant dans des ménages de grande taille et davantage de personnes vivant seules. En 2001, il y avait environ le même nombre de ménages d'une personne (2 976 875) que de ménages de quatre personnes ou plus (2 938 455).

Depuis 1981, les ménages d'une personne et les ménages de deux personnes n'ont cessé d'augmenter. La proportion des ménages d'une personne est passée d'environ le cinquième de tous les ménages en 1981 à plus du quart en 2001. Quant aux ménages de deux personnes, ils ont également augmenté durant la même période, allant de 29 % des ménages à 33 %. De 1996 à 2001, les ménages de petite taille ont représenté le type de ménage ayant connu la plus forte croissance au Canada.

La proportion de ménages composés de quatre personnes ou plus est par ailleurs passée du tiers des ménages en 1981 au quart en 2001. La taille moyenne des ménages a diminué au cours de la même période, passant de 2,9 personnes à 2,6.

La diminution de la taille des ménages correspond, du moins en partie, à la baisse importante de la fécondité enregistrée au cours des dernières décennies, ce qui a pour effet de réduire le nombre moyen d'enfants par couple. Par ailleurs, un nombre grandissant de familles composées d'un couple n'ont pas d'enfants à la maison, que ce soit des couples sans enfant ou des couples dont les enfants ont quitté le foyer (phénomène du « nid vide »). En outre, la dissolution des unions, tant chez les couples mariés que chez ceux vivant en union libre, crée souvent deux ménages de plus petite taille.

Les personnes âgées sont plus susceptibles de vivre seules. Étant donné leur nombre croissant, cela contribue à l'augmentation des ménages d'une personne.

La baisse du nombre de ménages de taille plus grande et la croissance des ménages d'une seule et de deux personnes pourraient avoir des effets sur le marché de l'habitation. De fait, les ménages de plus petite taille, particulièrement les personnes vivant seules, voudront peut-être des surfaces habitables moins spacieuses que les ménages de taille plus grande.

Les personnes âgées vivent plus souvent avec leur conjoint, plus souvent seules et de moins en moins en établissement de soins de santé³

La situation domestique des personnes âgées a également évolué rapidement. De nombreuses personnes âgées vivent avec leur conjoint (sans enfant); on note d'ailleurs une légère hausse au cours des 20 dernières années. Cette situation diminue toutefois avec l'âge, tant chez la femme que chez l'homme.

En 2001, 35 % des femmes âgées de 65 ans et plus et 61 % des hommes du même groupe d'âge vivaient avec un conjoint ou une conjointe. En 1981, ces chiffres se situaient respectivement à 33 % et à 59 %.

Près de la moitié (48 %) des femmes âgées de 65 à 74 ans vivaient avec un conjoint en 2001; ce chiffre chutait à 7,2 % chez les femmes âgées de 85 ans et plus. Les hommes sont beaucoup plus susceptibles que les femmes de vivre leur vieillesse avec une conjointe, étant donné leur espérance de vie plus courte et leur propension à marier une femme plus jeune. Près des deux tiers (64 %) des hommes âgés de 65 à 74 ans vivaient avec une conjointe en 2001, alors que chez les 85 ans et plus, cette proportion était de 39 %.

De nombreuses personnes âgées demeurent avec au moins un de leurs enfants. En 2001, 13 % des hommes âgés de 65 ans et plus vivaient dans le même ménage qu'un de leurs enfants, ce qui est sensiblement la même situation que 20 ans plus tôt. Un peu moins de femmes âgées (12 %) habitaient avec un de leurs enfants en 2001; ce chiffre est toutefois plus élevé qu'en 1981, alors qu'il était de 8,9 %. Tant chez les femmes que chez les hommes, ces proportions diminuent légèrement avec l'âge.

Selon l'Enquête sociale générale de 2001, environ 77 % des personnes âgées de 65 ans et plus sont grands-parents. Certains de ces grands-parents vivent avec leurs petits-enfants. Le Recensement de 2001 a dénombré 232 595 grands-parents dans cette situation, soit 6,5 % des personnes âgées vivant dans un ménage privé. Parmi ces ménages, environ 12 % comprenaient seulement le(s) grand(s)-parent(s) et le(s) petit(s)-enfant(s), alors que les autres ménages comptaient également sur la présence des parents.

Bien que les personnes âgées soient plus susceptibles de vivre avec un conjoint ou avec un de leurs enfants qu'en 1981, elles sont également plus susceptibles de vivre seules.

En 2001, 35 % des femmes âgées de 65 ans et plus vivaient seules, alors que 16 % des hommes dans ce groupe d'âge en faisaient autant. Vivre seul devient de plus en plus fréquent même chez les personnes âgées de 85 ans et plus. Chez les femmes faisant partie de ce groupe d'âge, la proportion des personnes âgées vivant seules est passée de 25 % en 1981 à 38 % en 2001. La tendance était semblable, quoique moins marquée, chez les hommes du même groupe d'âge, passant de 16 % à 23 %.

Il y avait 287 480 personnes âgées de 65 ans et plus qui vivaient dans des établissements de soins de santé en 2001, c'est-à-dire 9,2 % des femmes âgées et 4,9 % des hommes âgés. Il s'agit d'une diminution tant chez les femmes que chez les hommes âgés ainsi qu'au sein de tous les groupes d'âge. En 1981, 10,5 % des femmes âgées et 6,7 % des hommes âgés vivaient dans ces établissements.

Parmi les personnes âgées, celles de 85 ans et plus étaient plus susceptibles de vivre dans des établissements de soins de santé. On note malgré tout une diminution de la proportion de ces personnes plus âgées vivant dans ce type d'établissement, soit de 29 % en 1981 à 23 % en 2001 pour les hommes et de 41 % en 1981 à 35 % en 2001 pour les femmes.

Alors que les proportions de personnes vivant dans des établissements de soins de santé sont à la baisse, le nombre de personnes âgées de 85 ans et plus continue d'augmenter avec le vieillissement de la population.

Davantage d'enfants vivent avec des parents en union libre

La diversification de la situation des familles a des conséquences pour tous les groupes d'âge, y compris les enfants. Actuellement, les enfants âgés de 0 à 14 ans sont moins susceptibles de vivre dans des familles « traditionnelles », c'est-à-dire composées de parents mariés, qu'ils ne l'étaient voilà 20 ans. Les enfants sont de plus en plus élevés par des parents seuls ou vivant en union libre.

Il n'en demeure pas moins que la majorité des enfants âgés de 0 à 14 ans vivaient avec des parents mariés en 2001. Bien que le nombre de ces enfants ait grimpé de 3,9 millions à 4,6 millions de 1981 à 2001, la proportion des enfants vivant avec des parents mariés a chuté, passant de 84 % à 68 %.

Environ 732 915 enfants, ou 13 % des enfants de 0 à 14 ans, habitaient avec des parents en union libre en 2001, ce qui représente plus de quatre fois la proportion enregistrée en 1981 (3,1 %). Cette situation permet de croire à une certaine évolution au sujet de la nécessité ou non de se marier pour élever des enfants.

Les plus jeunes enfants sont plus susceptibles de vivre avec des parents en union libre que les enfants plus âgés. Les données du Recensement de 2001 montrent que 17 % des enfants âgés de 0 à 4 ans habitaient avec des parents en union libre, comparativement à 9,3 % des enfants âgés de 10 à 14 ans.

En 2001, la proportion des enfants vivant avec des parents en union libre était plus importante au Québec (29 %) que dans le reste du Canada (8,2 %).

Selon l'Enquête nationale longitudinale sur les enfants et les jeunes, les enfants vivent la séparation de leurs parents à un âge de plus en plus jeune. En outre, les enfants nés au sein d'une union libre sont plus susceptibles de voir leurs parents se séparer. Des recherches révèlent également que les enfants qui ont vécu la séparation ou le divorce de leurs parents alors qu'ils grandissaient sont plus susceptibles de se séparer eux-mêmes plus tard.

En 2001, 1,07 million d'enfants, soit environ 19 % des enfants, ne vivaient pas avec leurs deux parents. La plupart de ces enfants habitaient avec un parent seul, le plus souvent avec une mère seule. Un très faible pourcentage, environ 1 %, ne vivaient pas avec au moins un parent, la plupart habitant chez d'autres personnes apparentées.

Dans 7 des 13 provinces et territoires, plus d'un enfant sur cinq vivait avec un parent seul en 2001. Au Yukon, environ un enfant sur quatre vivait dans une famille monoparentale. La Nouvelle-Écosse, le Manitoba et la Saskatchewan affichaient les plus fortes proportions provinciales.

Bien que cela soit plus rare, certains enfants habitent avec leurs grands-parents. Selon le Recensement de 2001, 190 810 enfants (3,3 % des enfants) vivaient dans le même ménage qu'au moins un de leurs grands-parents; 25 245 de ces enfants, soit environ 0,4 % des enfants, habitaient le même ménage que leurs grands-parents, sans la présence des parents.

Davantage de jeunes adultes demeurent avec leur(s) parent(s)

On constate plus de diversité de nos jours dans la situation domestique des jeunes adultes, bien que la plupart vivent toujours dans une famille.

L'un des phénomènes observés lors des 20 dernières années est la plus grande tendance des jeunes adultes à demeurer (ou à revenir) au foyer parental. Le recensement a révélé que 41 % des 3,8 millions de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents en 2001, en forte hausse par rapport à 27 % en 1981. La plus forte augmentation a toutefois été observée au début des années 1990. En 1991, 33 % des jeunes adultes habitaient à la maison et en 1996, ce chiffre s'établissait à 39 %.

Les jeunes adultes au début de la vingtaine, et plus particulièrement les jeunes hommes, sont plus susceptibles de vivre à la maison. Ainsi, 64 % des hommes âgés de 20 à 24 ans habitaient avec leurs parents en 2001, alors que 52 % des jeunes femmes du même âge en faisaient autant. Ces pourcentages diminuaient avec l'âge pour se chiffrer à 19 % des femmes de 25 à 29 ans et à 29 % des hommes du même âge.

Ces chiffres sont plus élevés que ceux enregistrés en 1981, année où tout juste plus de la moitié (51 %) des hommes de 20 à 24 ans vivaient à la maison, par rapport à 33 % des femmes. Dans le groupe des 25 à 29 ans, ces pourcentages étaient respectivement de 15 % et 8,3 %.

Un certain nombre de facteurs permettent d'expliquer cette tendance croissante des jeunes adultes à vivre chez leurs parents. Parmi ceux-ci, mentionnons la baisse des taux de nuptialité, l'âge plus tardif du premier mariage, la croissance des unions libres, dont le taux de dissolution est plus élevé que celui des mariages, ainsi que la poursuite des études et la difficulté de trouver du travail.

L'Enquête sociale générale de 2001 (ESG) fournit des renseignements additionnels sur le départ des jeunes adultes du foyer parental. Plus particulièrement, on note que le fait de quitter la maison parentale ne signifie pas que la personne n'y retournera pas. Selon l'ESG de 2001, environ 33 % des hommes et 28 % des femmes âgés de 20 à 29 ans sont retournés à la maison au moins une fois après un premier départ.

Moins de jeunes adultes vivent dans une union

La formation des unions, que ce soit par le biais d'un mariage ou d'une union libre, demeure un important processus tant pour les hommes que pour les femmes dans la vingtaine. En particulier, on constate que la popularité des unions libres poursuit sa progression. De 1981 à 2001, la proportion des jeunes adultes vivant en union libre a plus que doublé, passant de 8,0 % à 17 %.

Malgré la hausse de la proportion des jeunes adultes qui vivent en union libre, on constate une diminution globale des jeunes de 20 à 29 ans vivant en couple. En d'autres mots, l'augmentation des unions libres ne compense pas la diminution des mariages.

De 1981 à 2001, la proportion des hommes âgés de 20 à 24 ans faisant partie d'une union (que ce soit par mariage ou en union libre) est passée de 27 % à 14 %; chez les femmes, elle est passée de 46 % à 26 %. Chez les 25 à 29 ans, la baisse observée a été de 64 % à 45 % pour les hommes et de 73 % à 57 % pour les femmes.

L'union libre constituera fort probablement la première union conjugale pour les jeunes adultes dans la vingtaine. Selon l'Enquête sociale générale de 2001, le fait de commencer une vie conjugale en union libre augmente la probabilité que cette première union se termine par une séparation, et ce, sans égard au fait que les partenaires se soient éventuellement mariés ou non.

Notes

- ¹ Famille recomposée fait référence à une famille dans laquelle il y a au moins un enfant d'une union antérieure de l'un des conjoints vivant sous le même toit. Une famille recomposée sera dite «simple» si l'un ou l'autre des conjoints vit avec son ou ses enfants dans le ménage. Une famille recomposée est considérée «complexe» si elle compte soit des enfants d'une union antérieure (ou d'unions antérieures) à celle des deux conjoints, soit un ou des enfants de l'union actuelle et un ou des enfants d'une union antérieure (ou d'unions antérieures).
- ² Des changements apportés à la définition de la famille de recensement en 2001 rendent les comparaisons difficiles avec les années antérieures pour les familles monoparentales.
- ³ Les établissements de soins de santé comprennent les hôpitaux, les maisons de repos, les foyers pour personnes âgées et les établissements pour personnes ayant une incapacité. Une faible proportion de personnes âgées habitent également dans d'autres établissements, dans des maisons de chambres et pension et dans des établissements religieux.

Provinces et territoires

La prévalence des ménages d'une personne est plus élevée au Québec et dans l'Ouest

Le nombre de personnes vivant seules au Canada a augmenté au cours des 20 dernières années en bonne partie en raison du vieillissement de la population. Les ménages d'une personne sont passés d'environ un cinquième des ménages en 1981 à un quart en 2001. Il y avait d'ailleurs presque autant de ménages d'une personne au Canada (2 976 875) que de ménages de quatre personnes ou plus (2 938 455) en 2001.

Près de 3 ménages sur 10 sont des ménages d'une personne dans quatre provinces et un territoire : le Québec, le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique et le Yukon.

Le Québec comptait proportionnellement plus de ménages d'une personne (30 %) que n'importe quels autres provinces ou territoires. Quatre des cinq régions métropolitaines de recensement (RMR) ayant les plus fortes proportions de personnes vivant seules se trouvaient au Québec : Sherbrooke (34 %), Trois-Rivières (33 %), Québec (32 %) et Montréal (31 %). La proportion de ménages d'une personne est à peu près la même dans ces RMR qu'elle ne l'est dans la RMR de Victoria (32 %).

Le Nunavut affichait la plus faible proportion de ménages d'une personne au Canada. Seulement 17 % des ménages de ce territoire étaient composés d'une seule personne.

Selon le Recensement de 2001, la province de Terre-Neuve-et-Labrador présentait la plus faible proportion de ménages d'une personne parmi les provinces. Moins du cinquième (18 %) de l'ensemble des hommes et des femmes vivaient seuls dans cette province. Toutefois, malgré cette faible proportion, il s'agit tout de même du type de ménage ayant montré la plus forte croissance dans cette province. Le nombre de ménages d'une personne a effectivement grimpé de 26 % de 1996 à 2001, ce qui est près du double de la moyenne canadienne (14 %).

Environ la moitié des jeunes à Terre-Neuve-et-Labrador et en Ontario vivent avec leur(s) parent(s)

On constate plus de diversité de nos jours dans la situation domestique des jeunes adultes, bien que la plupart vivent toujours dans une famille.

L'un des phénomènes observés lors des 20 dernières années est la plus grande tendance des jeunes adultes à demeurer (ou à revenir) au foyer parental. Le recensement a révélé que 41 % des 3,8 millions de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents en 2001, en forte hausse par rapport à 27 % en 1981.

On a constaté d'importantes différences entre les provinces et les territoires. Les jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans étaient plus susceptibles de vivre avec leur(s) parent(s) dans les provinces de l'Est.

Environ la moitié (51 %) de l'ensemble des jeunes adultes à Terre-Neuve-et-Labrador au moment du Recensement de 2001 habitaient à la résidence familiale. L'Ontario présentait la deuxième proportion en importance, alors que 47 % des 1,4 million de jeunes adultes dans cette province vivaient chez leur(s) parent(s). Par comparaison, seulement 30 % des jeunes adultes de la Saskatchewan habitaient la demeure parentale.

La poursuite d'études supérieures, la recherche d'un emploi, l'âge plus tardif à la première union conjugale et à la maternité constituent autant de facteurs ayant une incidence sur l'environnement familial où se trouvent les jeunes adultes.

L'ensemble des provinces et des territoires ont vu la proportion des jeunes adultes vivant à la résidence familiale augmenter au cours des 20 dernières années. À Terre-Neuve-et-Labrador, la proportion des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans habitant avec leur(s) parent(s) est passée de 36 % en 1981 à 51 % en 2001. En Ontario, elle a grimpé, passant de 30 % en 1981 à 47 % en 2001.

Le Yukon, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont également affiché d'importantes augmentations de la proportion des jeunes adultes vivant à la maison. En Colombie-Britannique, la proportion était de 40 % en 2001, en hausse par rapport à 22 % en 1981. Bien que le phénomène ne soit pas aussi répandu au Yukon qu'il ne l'est dans la majorité des provinces, la proportion a augmenté, passant de 13 % au début des années 1980 à 31 % en 2001.

Les régions métropolitaines affichant la plus forte proportion de jeunes adultes vivant à la maison étaient en Ontario. Il s'agit de Toronto, Hamilton, St. Catharines-Niagara et Oshawa. À Toronto, 54 % des jeunes adultes vivaient avec leur(s) parent(s) en 2001.

Personnes âgées de 85 ans et plus : une plus grande proportion vivent seules au Manitoba et en Saskatchewan et une plus grande proportion vivent en établissement de soins de santé au Québec

La situation domestique des personnes les plus âgées, c'est-à-dire celles âgées de 85 ans et plus, varie selon la province de résidence.

Tant chez les hommes que chez les femmes âgées de 85 ans et plus, vivre seul était plus fréquent au Manitoba (50 % des femmes et 29 % des hommes), en Saskatchewan (50 % des femmes et 27 % des hommes), en Colombie-Britannique (43 % des femmes et 25 % des hommes) et en Nouvelle-Écosse (42 % des femmes et 26 % des hommes).

Terre-Neuve-et-Labrador montrait la plus faible proportion de femmes vivant seules dans ce groupe d'âge (28 %), alors que l'Île-du-Prince-Édouard affichait la plus faible proportion d'hommes (14 %).

À l'échelle nationale, seulement 7,2 % des femmes âgées de 85 ans et plus vivaient avec leur conjoint, sans enfant, en 2001, comparativement à 39 % des hommes. Les personnes âgées en Colombie-Britannique étaient plus susceptibles de vivre encore avec leur conjoint à cet âge (9,9 % des femmes et 44 % des hommes). Au Québec, seulement 4,9 % des femmes et 34 % des hommes habitaient avec leur conjoint.

Dans les provinces ayant de faibles proportions de personnes âgées de 85 ans et plus, vivant seules ou avec un conjoint, on retrouvait généralement de fortes proportions de personnes vivant dans les établissements de soins de santé. C'était le cas au Québec et en Alberta.

Le Québec comptait une plus forte proportion de personnes âgées de 85 ans et plus vivant dans les établissements de soins de santé que partout ailleurs au Canada. Ainsi, 2 femmes âgées de 85 ans et plus sur 5 (44 %) et 3 hommes sur 10 (31 %) du même groupe d'âge vivaient dans ces établissements.

Les régions métropolitaines de recensement du Québec montrent des proportions encore plus grandes. Par exemple, à Trois-Rivières, 50 % des femmes et 40 % des hommes âgés de 85 ans et plus vivaient dans des établissements de soins de santé. Près de la moitié des femmes du même groupe d'âge à Sherbrooke et à Chicoutimi–Jonquière (maintenant connue sous le nom de Saguenay) y vivaient également.

En Alberta, 40 % des femmes et 28 % des hommes vivaient dans des établissements de soins de santé. Cette situation était également fréquente à l'Île-du-Prince-Édouard, bien que la différence entre les hommes (33 %) et les femmes (35 %) soit moins importante.

Infraprovincial

Les ménages privés augmentent dans les régions métropolitaines, et ce, même quand la population diminue

La presque totalité des régions métropolitaines de recensement (RMR) voient leur nombre de ménages privés croître de 1996 à 2001, peu importe que leur population augmente ou non. Le taux de croissance des ménages privés pour l'ensemble des régions métropolitaines canadiennes était plus élevé que pour tout le pays, soit 8,0 % par rapport à 6,9 %.

Les deux RMR de l'Alberta, Calgary et Edmonton, ont connu les plus fortes augmentations de ménages privés. Ces derniers ont augmenté de 17 % à Calgary, alors que la population dans les ménages privés a crû de 16 %. À Edmonton, les accroissements étaient de 11 % pour les ménages privés et de 8,6 % pour la population.

À l'autre bout du spectre, le Grand Sudbury a connu une diminution de 1 % du nombre de ménages privés, alors que sa population a fléchi de 6,0 %. Thunder Bay (0,7 %), Saint John (2,6 %) et Regina (2,6 %) comptaient également les plus faibles croissances de ménages privés parmi l'ensemble des RMR, alors que leur population décroissait.

Décroissance des couples ayant des enfants dans les régions métropolitaines dont la population diminue

On peut établir un lien entre la décroissance de la population vivant en ménage privé dans les régions métropolitaines et celle des ménages de couple ayant des enfants. En effet, le nombre de ménages composés d'un couple ayant des enfants diminue dans les régions connaissant une décroissance de leur population.

De 1996 à 2001, St. John's a vu sa proportion de ménages composés d'un couple ayant des enfants à la maison baisser de 40 % à 34 %, alors que la population en ménage privé a diminué de 0,5 %. Chicoutimi-Jonquière (maintenant connue sous le nom de Saguenay) a connu une baisse de proportion de couples ayant des enfants, qui est passée de 38 % à 32 %, en parallèle à une baisse de sa population de 3,6 %. La proportion de couples ayant des enfants à la maison dans le Grand Sudbury est passée de 34 % en 1996 à 29 % en 2001, alors que la ville connaissait une diminution de 6,0 % de ces ménages privés.

Les régions ayant vu leur population diminuer et leurs ménages privés augmenter ont également connu une forte augmentation de ménages d'une personne et de couples sans enfant à la maison. La RMR de St. John's en est un bon exemple. L'accroissement de 1996 à 2001 a été particulièrement important chez les couples sans enfant de 24 ans et moins à la maison, soit 21 %. Il s'agit soit de couples qui n'ont pas d'enfants, soit de couples dont tous les enfants ont quitté le foyer (phénomène du «nid vide»), soit de couples dont tous les enfants à la maison ont 25 ans ou plus.

Le nombre de ménages d'une personne a augmenté à St. John's de 32 % de 1996 à 2001, ce qui représente la plus forte augmentation de toutes les RMR au pays.

D'autres RMR qui ont vu leur population diminuer ont également affiché une augmentation du nombre de ménages d'une personne et de couples sans enfant à la maison. À Chicoutimi–Jonquière (maintenant connue sous le nom de Saguenay), la proportion de ménages d'une personne est passée de 22 % en 1996 à 26 % en 2001 et les ménages de couples sans enfant, de quelque 25 % à 28 %. Pour sa part, Sherbrooke était la RMR enregistrant la plus forte proportion de ménages d'une personne au Canada en 2001, soit 34 %; la proportion de ces ménages était de 31 % en 1996. La part relative des couples sans enfant de 24 ans et moins à la maison a aussi augmenté, passant de 25 % à 27 %.

Pour la majorité des régions métropolitaines, les couples ayant des enfants à la maison se concentrent dans les secteurs situés entre le centre et la périphérie

La proportion de ménages de couples ayant des enfants de 24 ans et moins à la maison, par rapport à l'ensemble des ménages privés, varie grandement d'une RMR à l'autre. En 2001, 22 % des ménages à Victoria étaient constitués de couples ayant des enfants. À Oshawa, cette proportion était presque le double, soit 38 %.

Sur le territoire d'une RMR, il existe également de grandes différences en ce qui a trait à la concentration géographique de ménages composés d'un couple ayant des enfants à la maison.

Dans une majorité de RMR, les secteurs où plus de 50 % des ménages se composent d'un couple ayant des enfants se trouvent à mi-chemin entre la partie centre et la périphérie. Les RMR de Montréal et de Vancouver illustrent bien cette situation.

Pour d'autres régions métropolitaines, la proportion de couples ayant des enfants à la maison est répartie relativement également sur le territoire. Alors qu'à peu près 30 % des ménages de Saint John, de Chicoutimi–Jonquière (maintenant connue sous le nom de Saguenay), du Grand Sudbury et de Thunder Bay étaient composés de couples avec enfants en 2001, on trouvait très peu de secteurs où ces couples représentaient plus de 50 % des ménages. Le phénomène est le même pour les RMR de Sherbrooke, de Trois-Rivières et de Victoria, qui ont enregistré les plus faibles proportions de ménages composés d'un couple ayant des enfants parmi toutes les RMR (25 %, 25 % et 22 % respectivement).

Pour certaines régions métropolitaines de recensement, les secteurs où la majorité des ménages composés d'un couple ayant des enfants forment un cercle autour du centre de leur territoire. Ce phénomène est facilement identifiable à Toronto et à Regina. À Toronto, le cercle correspond environ aux mêmes secteurs qui ont connu une forte croissance de population de 1996 à 2001. À Regina, les couples ayant des enfants représentaient plus de 50 % des ménages dans tous les secteurs entourant le centre de la RMR.

Malgré ces différences, toutes les régions métropolitaines partagent une caractéristique commune : leur centre ne comprend aucun secteur comptant plus d'un ménage sur quatre composé d'un couple ayant des enfants.

Les municipalités comptant les plus fortes proportions de couples avec des enfants sont situées dans les régions métropolitaines

La municipalité de Stanley (située au sud de Winnipeg) est celle qui comptait la plus forte proportion de couples ayant des enfants de 24 ans et moins parmi les municipalités de 5 000 habitants ou plus au Canada. En 2001, plus de 65 % des ménages de la ville étaient composés d'un couple ayant des enfants.

D'autres municipalités parmi celles ayant les plus fortes proportions de couples ayant des enfants à la maison se situent dans la banlieue à l'intérieur des RMR. Mentionnons par exemple Quispamsis (Saint John), Saint-Augustin-de-Desmaures (Québec), Vaughan (Toronto), East St-Paul (Winnipeg) et Airdrie (Calgary).

On note également que des municipalités parmi les plus jeunes au pays en 2001, en ce qui a trait à l'âge médian, ont aussi une proportion élevée de familles ayant des enfants : Wellesley, Mapleton, Hanover, Mackenzie n° 23 et Beaumont.

Le Québec et la Colombie-Britannique se partagent la presque totalité des municipalités qui ont enregistré la proportion la plus faible de ménages composés d'un couple ayant des enfants au pays.

Victoria est la municipalité enregistrant la plus faible proportion de couples ayant des enfants. Un peu plus de 10 % des ménages étaient composés d'un couple ayant des enfants en 2001. Les proportions étaient aussi faibles à Sherbrooke et à Trois-Rivières. Ces municipalités font partie des régions métropolitaines où se trouvaient les plus fortes proportions de ménages comptant une seule personne.

Parmi les 25 municipalités qui comptent peu de ménages composés d'un couple ayant des enfants, mentionnons l'endroit de villégiature de Banff. En outre, plusieurs municipalités sont composées de population dont l'âge médian est parmi les plus élevés au pays : Qualicum Beach, White Rock, Sidney, Shawinigan et Trail.

Faits saillants provinciaux / territoriaux

Terre-Neuve-et-Labrador : la proportion de couples ayant des enfants à la maison continue de diminuer

Les couples ayant des enfants à la maison représentaient une minorité parmi toutes les familles à Terre-Neuve-et-Labrador, selon le Recensement de 2001.

De 1996 à 2001, la province a suivi une tendance nationale selon laquelle le nombre de familles biparentales ayant des enfants a diminué, tandis que le nombre de couples sans enfant à la maison s'est accru.

Le Recensement de 2001 a permis de dénombrer 69 815 couples mariés ou en union libre ayant au moins un enfant âgé de 24 ans et moins vivant à la maison. Ces couples représentaient 45 % de l'ensemble des familles. Cinq ans plus tôt, 83 290 couples de ce genre avaient été dénombrés; ils constituaient plus de la moitié (54 %) de l'ensemble des familles.

La proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins à la maison a augmenté, passant de 33 % en 1996 à 40 % en 2001.

Au total, 154 385 familles ont été dénombrées à Terre-Neuve-et-Labrador lors du Recensement de 2001, en baisse par rapport à 155 750 cinq ans plus tôt.

Les couples mariés représentaient 75 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 78 % observée en 1996. Parallèlement, la proportion d'unions libres a progressé, passant de 8,6 % à 9,6 %. Néanmoins, Terre-Neuve-et-Labrador affichait une des proportions les plus élevées de couples mariés en 2001. La province avait aussi la proportion la plus élevée en 1981 (88 %).

En 2001, Terre-Neuve-et-Labrador comptait 23 050 familles monoparentales, ce qui représente 15 % de l'ensemble des familles, comparativement à la moyenne nationale de 16 %.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 180 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre. Parmi eux, 140 vivaient dans la région métropolitaine de recensement de St. John's.

Même si Terre-Neuve-et-Labrador avait la proportion la plus faible de ménages d'une personne au Canada en 2001, ce genre de ménages augmentait le plus rapidement. Au total, le recensement a permis de dénombrer 189 040 ménages dans cette province, dont 18 % constituaient des ménages d'une personne. Le nombre de ménages d'une personne s'est accru de 26 % de 1996 à 2001 pour atteindre 34 060, ce qui représente la croissance la plus élevée parmi les provinces.

Cette augmentation des ménages de petite taille permet en partie d'expliquer pourquoi le nombre total de ménages à Terre-Neuve-et-Labrador a crû de 1,9 % de 1996 à 2001, tandis que sa population a, en fait, fléchi de 7 %.

Terre-Neuve-et-Labrador avait la proportion la plus élevée de jeunes adultes vivant à la maison au Canada. Environ la moitié (51 %) de l'ensemble des jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents en 2001.

Seulement un cinquième environ (21 %) des 64 830 ménages à St. John's se composaient d'une personne. St. John's affichait également une des proportions les plus élevées (46 %) de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans qui vivaient avec leurs parents.

Île-du-Prince-Édouard : la proportion de couples ayant des enfants à la maison diminue

Les couples ayant des enfants à la maison ont perdu du terrain au cours des cinq dernières années à l'Île-du-Prince-Édouard, selon le Recensement de 2001.

De 1996 à 2001, la province a suivi une tendance nationale selon laquelle le nombre de familles biparentales ayant au moins un enfant âgé de 24 ans et moins a diminué, tandis que le nombre de couples sans enfant à la maison a augmenté.

Le Recensement de 2001 a permis de dénombrier 17 110 couples mariés ou en union libre ayant des enfants à la maison. Ces couples représentaient 45 % de toutes les familles. Cinq ans auparavant, on a dénombrier 17 830 couples de ce genre, et ils constituaient la moitié de l'ensemble des familles.

La proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins vivant à la maison s'est accrue, passant de 36 % en 1996 à 39 % en 2001.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 38 425 familles à l'Île-du-Prince-Édouard en 2001, en hausse par rapport à 35 870 cinq ans plus tôt.

Les couples mariés représentaient 74 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à 78 % en 1996. La proportion de couples vivant en union libre a crû, passant de 7,7 % à 9,4 %.

On a compté 6 305 parents seuls à l'Île-du-Prince-Édouard en 2001, ce qui constitue 16 % de l'ensemble des familles, soit la même proportion que la moyenne nationale.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 55 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre.

Beaucoup plus de personnes vivaient seules à l'Île-du-Prince-Édouard en 2001 comparativement à 1996. Au total, le recensement a permis de dénombrier 50 795 ménages dans la province, dont 23 % (11 580) étaient des ménages d'une personne. Il s'agit d'une augmentation de 12 % depuis 1996.

Cette augmentation des ménages de petite taille permet en partie d'expliquer pourquoi le nombre total de ménages à l'Île-du-Prince-Édouard a crû de 5,9 % de 1996 à 2001, tandis que la population vivant dans des ménages privés a augmenté de seulement 1 %.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 34 % vivaient seules, ce qui représente plus de deux fois la proportion d'hommes âgés (17 %). La majorité des hommes âgés (59 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 32 % des femmes âgées.

Nouvelle-Écosse : la plus faible proportion de couples ayant des enfants à la maison

La Nouvelle-Écosse avait la proportion la plus faible de couples ayant des enfants à la maison parmi les provinces et les territoires, selon le Recensement de 2001.

De 1996 à 2001, la province a suivi une tendance nationale selon laquelle le nombre de familles biparentales ayant des enfants a diminué, tandis que le nombre de couples sans enfant à la maison s'est accru.

Le Recensement de 2001 a permis de dénombrier 106 200 couples mariés ou en union libre ayant au moins un enfant âgé de 24 ans et moins vivant à la maison. Ces couples constituaient seulement 40 % de toutes les familles, soit la plus faible proportion au Canada. Cinq ans auparavant, on dénombrait 115 025 couples de ce genre; ils représentaient 45 % de l'ensemble des familles.

La proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins à la maison a progressé, passant de 39 % de l'ensemble des familles en 1996 à 43 % en 2001.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 262 910 familles en Nouvelle-Écosse en 2001, en hausse par rapport au nombre de 253 950 enregistré cinq ans auparavant.

Les couples mariés représentaient 72 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 75 % observée en 1996. Les couples vivant en union libre constituaient 11 %, en hausse par rapport à 9,5 %.

On comptait 44 140 parents seuls en Nouvelle-Écosse en 2001, soit 17 % de l'ensemble des familles, comparativement à la moyenne nationale de 16 %.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 855 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre. De ces couples, 510 vivaient dans la région métropolitaine de recensement de Halifax.

Plusieurs personnes vivaient seules en Nouvelle-Écosse en 2001 comparativement à 1996. En fait, le nombre de ménages d'une personne dépassait celui des ménages de quatre personnes ou plus.

Selon le recensement, la province comptait 360 020 ménages, dont le quart (25 %) étaient des ménages d'une personne et 23 %, des ménages de quatre personnes ou plus. Un total de 89 005 personnes vivaient seules en Nouvelle-Écosse en 2001, en hausse de 16 % par rapport à 1996.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 36 % vivaient seules, ce qui constitue plus du double de la proportion d'hommes âgés (17 %). La majorité des hommes âgés (60 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 33 % des femmes âgées.

Des données du recensement déjà diffusées indiquent que la Nouvelle-Écosse, de même que le Québec, avait la population la plus âgée au pays. De 1991 à 2001, l'âge médian de la province a augmenté, passant de 33,4 ans à 38,8 ans.

Cependant, la Nouvelle-Écosse affichait l'une des proportions les plus faibles de personnes âgées de 85 ans et plus qui vivaient dans des établissements de soins de santé en 2001. Seulement 28 % des femmes de ce groupe d'âge et 17 % des hommes vivaient dans ce genre d'établissements. Les moyennes nationales étaient de 35 % pour les femmes et de 23 % pour les hommes.

Nouveau-Brunswick : la proportion de couples ayant des enfants à la maison diminue

Les couples ayant des enfants à la maison ont perdu beaucoup de terrain au cours des cinq dernières années au Nouveau-Brunswick, selon le Recensement de 2001.

De 1996 à 2001, la province a suivi une tendance nationale selon laquelle le nombre de familles biparentales ayant des enfants a fléchi, tandis que le nombre de couples sans enfant à la maison a crû.

Le Recensement de 2001 a permis de dénombrier 89 695 couples mariés ou en union libre ayant au moins un enfant de 24 ans et moins vivant à la maison au Nouveau-Brunswick. Ces couples représentaient seulement 42 % de toutes les familles. Cinq ans auparavant, on a dénombrier 98 970 couples de ce genre, et ils constituaient presque la moitié (48 %) de l'ensemble des familles.

La proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins à la maison a augmenté, passant de 38 % de l'ensemble des familles en 1996 à 42 % en 2001.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 215 105 familles au Nouveau-Brunswick en 2001, en hausse par rapport à 207 225 cinq ans plus tôt.

Les couples mariés représentaient 71 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 75 % observée en 1996. Les couples vivant en union libre constituaient 13 %, en hausse par rapport à 11 %.

En 2001, le Nouveau-Brunswick comptait 34 615 parents seuls, soit 16 % des familles. Il s'agit de la même proportion que la moyenne nationale.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 505 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre. De ces couples, 85 vivaient dans la région métropolitaine de recensement de Saint John.

Beaucoup plus de personnes vivaient seules au Nouveau-Brunswick en 2001 comparativement à 1996. Au total, le recensement a permis de dénombrier 283 820 ménages dans la province, dont un peu plus d'un cinquième (22 %) étaient des ménages d'une personne. Un total de 63 585 personnes vivaient seules en 2001, en hausse de 17 % depuis 1996.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 34 % vivaient seules, ce qui représente plus du double de la proportion d'hommes âgés (16 %). La majorité des hommes âgés (59 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 34 % des femmes âgées.

Des données du recensement déjà diffusées indiquent que le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus s'est accru de 35 % au Nouveau-Brunswick de 1996 à 2001.

Cependant, le Nouveau-Brunswick avait l'une des proportions les plus faibles de personnes âgées de 85 ans et plus qui vivaient dans des établissements de soins de santé en 2001. Seulement 29 % des femmes de ce groupe d'âge et 20 % des hommes vivaient dans ce genre d'établissements. Les moyennes nationales étaient de 35 % pour les femmes et de 23 % pour les hommes.

Parmi les régions métropolitaines de recensement, Saint John avait la plus faible proportion de personnes âgées de 85 ans et plus qui vivaient dans des établissements : seulement 24 % de femmes et 13 % d'hommes.

Québec : le nombre d'unions libres continue de monter en flèche

Au Québec, plusieurs couples vivaient ensemble sans être mariés, selon le Recensement de 2001. De 1996 à 2001, le nombre d'unions libres a augmenté de 25 % au Québec pour atteindre 508 520.

Ces couples représentaient environ 44 % des plus de 1,1 million de couples vivant en union libre au Canada et le quart de l'ensemble des familles au Québec. La moitié de ces couples en union libre avaient au moins un enfant de 24 ans et moins vivant à la maison.

Le Québec comptait 2 019 560 familles en 2001, en hausse par rapport à 1 949 970 cinq ans auparavant.

Les couples mariés représentaient seulement 58 % de ces familles en 2001, soit la proportion la plus faible parmi les provinces. Il s'agit d'une baisse considérable par rapport à la proportion de 64 % enregistrée cinq ans plus tôt. Parallèlement, la proportion de couples vivant en union libre a augmenté, passant de 21 % à 25 %.

En 2001, seulement 3 familles sur 10 (29 %) au Québec étaient des couples mariés ayant des enfants de 24 ans et moins à la maison. Il s'agit aussi de la plus faible proportion au Canada.

En 2001, 335 595 parents seuls vivaient au Québec, ce qui représente 17 % de toutes les familles, comparativement à la moyenne nationale de 16 %.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 10 360 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre, soit 30 % du total national de 34 200. De ces couples, 6 455 vivaient dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, tandis que 1 140 habitaient la RMR de Québec.

Toute proportion gardée, davantage de personnes vivaient dans un ménage d'une personne au Québec que dans tout autre province ou territoire. En fait, le nombre de ménages d'une personne dépassait celui des ménages de quatre personnes ou plus.

Le recensement a permis de dénombrer un peu moins de 3,0 millions de ménages dans la province, dont 30 % étaient des ménages d'une personne et seulement 21 %, de quatre personnes ou plus. En 2001, 880 765 personnes vivaient seules au Québec, en hausse de 14 % par rapport à cinq ans plus tôt.

Les ménages d'une personne représentaient 34 % du total à Sherbrooke. Il s'agit de la plus forte proportion parmi les régions métropolitaines de recensement.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 36 % vivaient seules, ce qui constitue plus du double de la proportion d'hommes âgés (17 %). La majorité des hommes âgés (59 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 32 % des femmes âgées.

Le Québec avait aussi la proportion la plus forte de femmes âgées de 85 ans et plus qui vivaient dans des établissements de soins de santé en 2001. Plus des deux cinquièmes des femmes de ce groupe d'âge (44 %) vivaient dans ce genre d'établissements, tout comme 31 % des hommes âgés de 85 ans et plus. Les moyennes nationales étaient de 35 % pour les femmes et de 23 % pour les hommes.

À Trois-Rivières, 50 % des femmes et 40 % des hommes âgés de 85 ans et plus vivaient dans des établissements de soins de santé en 2001. De plus, près de la moitié des femmes de ce groupe d'âge à Sherbrooke et à Chicoutimi–Jonquière (maintenant connue sous le nom de Saguenay) vivaient dans ce genre d'établissements.

Ontario : le nombre d'unions libres bondit de près du tiers

La croissance du nombre d'unions libres de 1996 à 2001 en Ontario a largement dépassé celle du nombre de couples mariés, selon le Recensement de 2001.

Le nombre d'unions libres s'est accru de 31 %, soit presque six fois le taux de croissance de 5,4 % parmi les couples qui étaient mariés.

Par conséquent, la proportion de couples mariés a fléchi à 75 % de l'ensemble des familles de l'Ontario en 2001; elle était à 78 % cinq ans auparavant. Parallèlement, la proportion de couples vivant en union libre a crû, passant de 7,8 % à 9,4 %.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 3 190 990 familles en Ontario, en hausse par rapport aux 2 932 720 enregistrées cinq ans plus tôt.

En 2001, l'Ontario comptait 486 105 parents seuls, ce qui représente 15 % de l'ensemble des familles, comparativement à la moyenne nationale de 16 %.

Les couples ayant des enfants de 24 ans et moins à la maison constituent 45 % de toutes les familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 47 % enregistrée cinq ans auparavant. La proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins a augmenté, passant de 38 % de l'ensemble des familles à 40 %.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 12 505 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre en Ontario. Ils représentaient 37 % du total national de 34 200. De ces couples, 6 685 vivaient dans la région métropolitaine de recensement de Toronto, tandis que 2 170 vivaient à Ottawa–Hull (maintenant connue sous le nom d'Ottawa–Gatineau).

Beaucoup plus de personnes vivaient seules en Ontario en 2001 comparativement à 1996. Au total, le recensement a permis de dénombrier plus de 4,2 millions de ménages dans la province, dont 23 % étaient des ménages d'une personne. Environ 990 165 personnes vivaient seules en Ontario en 2001, en hausse de 12 % par rapport à cinq ans plus tôt.

En 2001, près de la moitié des jeunes adultes (47 %) âgés de 20 à 29 ans vivaient à la maison en Ontario. Cette proportion dépasse largement la moyenne nationale de 41 %.

Les régions métropolitaines affichant la plus forte proportion de jeunes adultes vivant à la maison étaient en Ontario. Il s'agit de Toronto, Hamilton, St. Catharines–Niagara et Oshawa. À Toronto, 54 % des jeunes adultes vivaient avec leur(s) parent(s) en 2001.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, le tiers (33 %) vivaient seules, ce qui constitue plus du double de la proportion d'hommes âgés (15 %). La majorité des hommes âgés (62 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 36 % des femmes âgées.

Parmi les personnes âgées de 85 ans et plus, 34 % des femmes vivaient dans des établissements de soins de santé en Ontario, comparativement à seulement 21 % des hommes de ce groupe d'âge. Les moyennes nationales étaient de 35 % pour les femmes et de 23 % pour les hommes.

Manitoba : la proportion de couples ayant des enfants à la maison diminue

Les couples ayant des enfants à la maison ont perdu du terrain au cours des cinq dernières années au Manitoba, selon le Recensement de 2001.

De 1996 à 2001, la province a suivi une tendance nationale selon laquelle le nombre de familles biparentales ayant au moins un enfant de 24 ans et moins a fléchi, tandis que le nombre de couples sans enfant à la maison a crû.

Le Recensement de 2001 a permis de dénombrier 131 390 couples mariés ou en union libre ayant des enfants à la maison, ce qui représente 43 % de l'ensemble des familles. Cinq ans auparavant, on dénombrait 137 690 couples de ce genre, qui constituaient un peu moins de la moitié (47 %) de toutes les familles.

La proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins à la maison s'est accrue, passant de 39 % de l'ensemble des familles en 1996 à 40 % en 2001.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 302 855 familles au Manitoba en 2001, en hausse par rapport à 292 925 cinq ans plus tôt.

Les couples mariés constituaient 74 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 77 % observée en 1996. La proportion de couples vivant en union libre a progressé, passant de 8,6 % à 9,8 %.

Le Manitoba comptait 49 160 familles monoparentales en 2001, soit 16 % de l'ensemble des familles. Il s'agit de la même proportion que la moyenne nationale.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 865 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre. De ces couples, 705 vivaient à Winnipeg.

Beaucoup plus de personnes vivaient seules au Manitoba en 2001 comparativement à 1996. En fait, le nombre de ménages d'une personne dépassait celui de ménages de quatre personnes ou plus.

Le recensement a permis de dénombrier 432 550 ménages dans la province, dont 28 % étaient des ménages d'une personne et 25 %, des ménages de quatre personnes ou plus. En 2001, 121 760 personnes vivaient seules au Manitoba, en hausse de 9,4 % par rapport à cinq ans plus tôt.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 41 % vivaient seules, ce qui constitue plus du double de la proportion d'hommes âgés (19 %). La majorité des hommes âgés (61 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 35 % des femmes âgées.

Saskatchewan : hausse de la proportion de couples sans enfant à la maison

Les couples qui avaient des enfants vivant à la maison ont perdu du terrain au cours des cinq dernières années en Saskatchewan, selon le Recensement de 2001.

De 1996 à 2001, la province a suivi une tendance nationale selon laquelle le nombre de familles biparentales ayant au moins un enfant de 24 ans et moins a fléchi, tandis que le nombre de couples sans enfant à la maison a crû.

Le Recensement de 2001 a permis de dénombrier 113 065 couples mariés ou en union libre ayant des enfants à la maison, ce qui représente 43 % de l'ensemble des familles. Cinq ans auparavant, on dénombrait 121 205 couples de ce genre, qui constituaient 47 % de toutes les familles.

Parallèlement, la proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins à la maison s'est accrue, passant de 40 % de l'ensemble des familles en 1996 à 42 % en 2001.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 265 620 familles en Saskatchewan en 2001, en hausse par rapport au nombre de 260 390 enregistré cinq ans plus tôt.

Les couples mariés représentaient 75 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 78 % observée en 1996. La proportion de couples vivant en union libre a progressé, passant de 8,5 % à 9,5 %.

La Saskatchewan comptait 42 065 familles monoparentales en 2001, soit 16 % de l'ensemble des familles. Il s'agit de la même proportion que la moyenne nationale.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 475 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre. De ces couples, 240 vivaient à Saskatoon et 110, à Regina.

Beaucoup plus de personnes vivaient seules en Saskatchewan en 2001 comparativement à 1996. En fait, le nombre de ménages d'une personne dépassait celui de ménages de quatre personnes ou plus.

Le recensement a permis de dénombrier 379 680 ménages dans la province, dont 28 % étaient des ménages d'une personne et 25 %, des ménages de quatre personnes ou plus. En 2001, 105 150 personnes vivaient seules en Saskatchewan, en hausse de 6,4 % par rapport à cinq ans plus tôt.

La Saskatchewan affichait la plus faible proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans qui vivaient avec leurs parents. En 2001, seulement 30 % des personnes de ce groupe d'âge vivaient avec leurs parents, proportion bien en-deçà de la moyenne nationale de 41 %.

La Saskatchewan avait la plus forte proportion au pays de personnes âgées de 65 ans et plus qui vivaient seules.

Parmi les femmes âgées, 42 % vivaient seules, ce qui constitue plus du double de la proportion d'hommes âgés (19 %). La majorité des hommes âgés (63 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 37 % des femmes âgées.

Alberta : la plus forte croissance du nombre de ménages au pays

L'Alberta a enregistré la plus forte croissance du nombre de ménages privés au Canada de 1996 à 2001, dépassant même la hausse de sa population, selon le Recensement de 2001.

Au cours de cette période de cinq ans, la population de l'Alberta vivant dans des ménages privés a augmenté de 10 % pour atteindre près de 3 millions. Le recensement a permis de dénombrier 1,1 million de ménages privés en 2001, en hausse de 13 % par rapport à 1996. Cette proportion représente presque le double du taux de croissance de ménages privés pour tout le pays (6,9 %).

Une bonne partie de la hausse de ménages privés était attribuable à la croissance de 16 % du nombre de ménages d'une personne. Cette proportion est supérieure au taux de croissance moyen pour tout le pays (14 %).

Environ 255 375 personnes vivaient seules en Alberta en 2001, ce qui représente 23 % des ménages privés de la province. Les ménages privés de quatre personnes ou plus constituaient 28 % de l'ensemble.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 33 % vivaient seules, ce qui constitue plus du double de la proportion d'hommes âgés (15 %). La majorité des hommes âgés (63 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 37 % des femmes âgées.

L'Alberta avait l'une des plus faibles proportions de jeunes adultes qui vivaient avec leurs parents. En 2001, seulement 31 % des personnes de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents, comparativement à la moyenne nationale de 41 %.

Parmi les provinces, l'Alberta avait la proportion la plus élevée de couples – mariés ou en union libre – ayant des enfants de 24 ans et moins vivant à la maison. Ces couples représentaient 46 % de toutes les familles, en baisse par rapport à la proportion de 49 % observée cinq ans auparavant. Parallèlement, la proportion de couples sans enfant à la maison a augmenté, passant de 38 % de l'ensemble des familles à 40 %.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 811 285 familles en Alberta en 2001, en hausse par rapport au nombre de 717 560 enregistré cinq ans plus tôt. Les couples mariés représentaient 74 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 77 % observée en 1996. La proportion de couples vivant en union libre représentait 12 %, en hausse par rapport à 10 %.

L'Alberta comptait 116 520 familles monoparentales en 2001, soit 14 % de l'ensemble des familles. Cette proportion se situe un peu sous la moyenne nationale de 16 %.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 2 525 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre. De ces couples, 1 285 vivaient à Calgary et 815, à Edmonton.

Colombie-Britannique : l'une des plus faibles proportions de couples ayant des enfants à la maison

La Colombie-Britannique avait l'une des plus faibles proportions au pays de couples ayant des enfants à la maison, selon le Recensement de 2001.

Le recensement a permis de dénombrier 447 805 couples mariés ou en union libre ayant au moins un enfant de 24 ans et moins vivant à la maison. Ces couples représentaient seulement 41 % de toutes les familles. Cinq ans auparavant, on dénombrait 440 780 couples de ce genre, ou 44 % de l'ensemble.

La proportion de couples sans enfant de 24 ans et moins est demeurée stable à 43 %.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 1 086 035 familles en Colombie-Britannique en 2001, en hausse par rapport au nombre de 1 008 450 enregistré cinq ans plus tôt.

Les couples mariés représentaient 73 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 76 % observée en 1996. La proportion de couples vivant en union libre constituait 11 %, en hausse par rapport à 10 %.

La Colombie-Britannique comptait 168 420 familles monoparentales en 2001, soit 16 % de l'ensemble des familles. Il s'agit de la même proportion que la moyenne nationale.

Le Recensement de 2001 est le premier à fournir des données sur les couples de même sexe. Un total de 5 790 couples se sont identifiés comme étant des couples de même sexe vivant en union libre. De ces couples, 3 965 vivaient dans la région métropolitaine de recensement de Vancouver, 585, à Victoria et 85, à Abbotsford.

Beaucoup plus de personnes vivaient seules en Colombie-Britannique en 2001 comparativement à 1996. En fait, le nombre de ménages d'une personne dépassait celui des ménages de quatre personnes ou plus.

Le recensement a permis de dénombrier 1 534 335 ménages dans la province, dont 27 % étaient des ménages d'une personne et 24 %, des ménages de quatre personnes ou plus. En 2001, 418 135 personnes vivaient seules en Colombie-Britannique, en hausse de 16 % par rapport à cinq ans plus tôt.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 35 % vivaient seules, ce qui constitue plus du double de la proportion d'hommes âgés (17 %). La majorité des hommes âgés (63 %) vivaient avec leur conjointe, comparativement à seulement 39 % des femmes âgées.

La Colombie-Britannique avait la plus faible proportion de personnes âgées de 85 ans et plus qui vivaient dans des établissements de soins de santé : 29 % pour les femmes et 17 % pour les hommes. Les moyennes nationales étaient de 35 % pour les femmes et de 23 % pour les hommes.

Yukon : forte proportion de couples vivant en union libre

Le Yukon avait l'une des plus fortes proportions au pays de couples vivant en union libre, selon le Recensement de 2001.

Au total, le recensement a permis de dénombrier 7 810 familles au Yukon en 2001, en baisse par rapport au nombre de 8 065 enregistré cinq ans plus tôt.

Les couples mariés représentaient 57 % de ces familles en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 61 % observée cinq ans auparavant. Les couples vivant en union libre représentaient 23 %, soit environ la même proportion que celle observée en 1996.

En 2001, la proportion de couples vivant en union libre au Yukon dépassait largement la moyenne nationale de 14 %.

Selon le Recensement de 2001, le Yukon avait l'une des plus fortes proportions de familles monoparentales au Canada. Le recensement a permis d'en dénombrer 1 550 au Yukon en 2001. Ces familles représentaient le cinquième (20 %) de l'ensemble des familles dans le territoire. La moyenne nationale en 2001 était de 16 %.

Au cours des cinq dernières années, le Yukon a suivi une tendance nationale selon laquelle le nombre de familles biparentales —couples mariés ou en union libre— ayant au moins un enfant de 24 ans et moins a fléchi, tandis que le nombre de couples sans enfant à la maison a crû.

Beaucoup plus de personnes vivaient seules au Yukon en 2001 comparativement à 1996. En fait, le nombre de ménages d'une personne dépassait celui des ménages de quatre personnes ou plus.

Le recensement a permis de dénombrer 11 360 ménages au Yukon, dont 29 % étaient des ménages d'une personne et seulement 24 %, des ménages de quatre personnes ou plus. En 2001, 3 265 personnes vivaient seules au Yukon, en hausse de 13 % par rapport à cinq ans plus tôt.

Parmi les femmes âgées de 65 ans et plus, 40 % vivaient seules en 2001, proportion bien au-delà de la moyenne nationale de 35 %. En outre, 30 % des hommes âgés vivaient seuls. Il s'agit de la plus forte proportion enregistrée au pays; elle représente presque le double de la moyenne nationale de 16 %.

Le Yukon avait l'une des plus faibles proportions de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans qui vivaient avec leurs parents. En 2001, seulement 31 % des personnes de ce groupe d'âge vivaient avec leurs parents, proportion bien en-deçà de la moyenne nationale de 41 %.

Territoires du Nord-Ouest : forte proportion de couples ayant des enfants à la maison

Les Territoires du Nord-Ouest avaient l'une des plus fortes proportions de couples ayant des enfants à la maison, selon le Recensement de 2001.

Le recensement a permis de dénombrer 9 700 familles dans les Territoires du Nord-Ouest en 2001. De ces familles, un peu plus de la moitié (51 %) étaient des couples – mariés ou en union libre – ayant au moins un enfant de 24 ans et moins vivant à la maison. Cette proportion se situait bien au-delà de la moyenne nationale de 44 %.

En outre, 21 % de ces familles étaient des familles monoparentales, comparativement à la moyenne nationale de 16 %.

Les Territoires du Nord-Ouest avaient l'une des plus fortes proportions de ménages de grande taille. De ces 12 560 ménages, 4 280, ou 34 %, étaient composés de quatre personnes ou plus. Seulement 2 780 ménages, ou 22 %, étaient formés d'une personne.

Seulement 31 % des jeunes hommes et femmes âgés de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents dans les Territoires du Nord-Ouest en 2001, proportion bien en-deçà de la moyenne nationale de 41 %.

Parmi les personnes âgées de 65 ans et plus, seulement 25 % des femmes vivaient seules en 2001, comparativement à la moyenne nationale de 35 %. De plus, 26 % des hommes âgés vivaient seuls, par rapport à la moyenne nationale de 16 %.

Nunavut : plus forte proportion de couples ayant des enfants à la maison

Le Nunavut avait la plus forte proportion de couples ayant des enfants à la maison au pays, ainsi que la plus forte proportion de familles monoparentales, selon le Recensement de 2001.

Le recensement a permis de dénombrer 6 360 familles au Nunavut en 2001. De ces familles, les trois cinquièmes (60 %) étaient des couples – mariés ou en union libre – ayant au moins un enfant de 24 ans et moins vivant à la maison. Cette proportion se situait bien au-delà de la moyenne nationale de 44 %.

De plus, 1 635 de ces familles (26 %) étaient monoparentales, proportion beaucoup plus élevée que la moyenne nationale de 16 %.

En proportion, beaucoup plus de personnes au Nunavut vivaient dans des ménages de grande taille qu'ailleurs au Canada. De ces 7 175 ménages, 3 485, ou environ la moitié, se composaient de quatre personnes ou plus. Seulement 1 250, ou 17 %, étaient formés d'une personne.

Seulement 32 % des jeunes hommes et femmes âgés de 20 à 29 ans vivaient avec leurs parents au Nunavut en 2001. Cette proportion était bien en-deçà de la moyenne nationale de 41 %.

Parmi les personnes âgées de 65 ans et plus, seulement 14 % des femmes vivaient seules en 2001, ce qui représente moins de la moitié de la moyenne nationale de 35 %. De plus, 19 % des hommes âgés vivaient seuls, comparativement à la moyenne nationale de 16 %.

Répartition des familles selon la structure, Canada, provinces et territoires, 2001

	Ensemble des familles	Familles de couple marié	Pourcentage de familles de couple marié	Familles de couple en union libre	Pourcentage de familles de couple en union libre	Familles mono- parentales	Pourcentage de familles mono- parentales
Canada	8 371 020	5 901 420	70,5	1 158 410	13,8	1 311 190	15,7
Terre-Neuve-et-Labrador	154 385	116 435	75,4	14 895	9,6	23 050	14,9
Île-du-Prince-Édouard	38 425	28 490	74,1	3 630	9,4	6 305	16,4
Nouvelle-Écosse	262 910	188 800	71,8	29 965	11,4	44 140	16,8
Nouveau-Brunswick	215 105	152 760	71,0	27 725	12,9	34 615	16,1
Québec	2 019 560	1 175 435	58,2	508 520	25,2	335 595	16,6
Ontario	3 190 990	2 406 340	75,4	298 545	9,4	486 105	15,2
Manitoba	302 855	224 055	74,0	29 635	9,8	49 160	16,2
Saskatchewan	265 620	198 295	74,7	25 255	9,5	42 065	15,8
Alberta	811 285	600 990	74,1	93 770	11,6	116 520	14,4
Colombie-Britannique	1 086 035	797 485	73,4	120 125	11,1	168 420	15,5
Yukon	7 810	4 465	57,2	1 800	23,0	1 550	19,8
Territoires du Nord-Ouest	9 700	5 115	52,7	2 555	26,3	2 035	21,0
Nunavut	6 360	2 730	43,0	1 990	31,3	1 635	25,7

Couples de même sexe en union libre, Canada, provinces et territoires, 2001

	Nombre de couples de même sexe	% par rapport à l'ensemble des couples
Canada	34 200	0,5
Terre-Neuve-et-Labrador	180	0,1
Île-du-Prince-Édouard	55	0,2
Nouvelle-Écosse	855	0,4
Nouveau-Brunswick	505	0,3
Québec	10 360	0,6
Ontario	12 505	0,5
Manitoba	865	0,3
Saskatchewan	475	0,2
Alberta	2 525	0,4
Colombie-Britannique	5 790	0,6
Yukon	35	0,6
Territoires du Nord-Ouest	30	0,4
Nunavut	15	0,3

Couples de même sexe en union libre, régions métropolitaines de recensement (RMR), 2001

Région métropolitaine de recensement	Nombre de couples de même sexe	% par rapport à l'ensemble des couples
St. John's	140	0,3
Halifax	510	0,6
Saint John	85	0,3
Chicoutimi-Jonquière ¹	125	0,3
Québec	1 140	0,7
Sherbrooke	205	0,6
Trois-Rivières	75	0,2
Montréal	6 455	0,8
Ottawa-Hull ²	2 170	0,9
Kingston	145	0,4
Oshawa	215	0,3
Toronto	6 685	0,6
Hamilton	535	0,3
St. Catharines-Niagara	240	0,3
Kitchener	365	0,4
London	490	0,5
Windsor	260	0,4
Grand Sudbury	85	0,2
Thunder Bay	130	0,5
Winnipeg	705	0,5
Regina	110	0,3
Saskatoon	240	0,5
Calgary	1 285	0,6
Edmonton	815	0,4
Abbotsford	85	0,2
Vancouver	3 985	0,9
Victoria	585	0,8
Total RMR Canada	27 845	0,6
Total sans les RMR	6 355	0,2

1. Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

2. Maintenant connue sous le nom de d'Ottawa-Gatineau.

Proportion de couples en union libre, certains pays, Canada et régions

Pays	Année	% par rapport à l'ensemble des couples
Suède	2000	30,0
Norvège	2000	24,5
Islande	2000	19,5
Finlande	2000	18,7
Mexique	2000	18,7
Nouvelle-Zélande	2001	18,3
France	1999	17,5
Canada	2001	16,0
Québec	2001	29,8
Autres provinces et territoires	2001	11,7
États-Unis	2000	8,2

Situations domestiques des personnes âgées de 65 ans et plus, selon le sexe et le groupe d'âge, Canada, 2001

	Vivant seule	Vivant avec leur conjoint(e) (sans enfant)	Vivant avec leurs enfants	Vivant dans un établissement de soins de santé	Autres situations domestiques ¹	Total
	%	%	%	%	%	(nombre)
Hommes						
Groupe d'âge						
Total 65 ans et plus	16,0	61,4	13,3	4,9	4,4	1 666 400
65 à 74 ans	14,0	64,4	15,4	2,1	4,0	1 008 735
75 à 84 ans	18,3	60,7	10,2	6,2	4,6	533 705
85 ans et plus	22,7	39,5	8,5	22,6	6,7	123 960
Femmes						
Groupe d'âge						
Total 65 ans et plus	34,8	35,4	12,1	9,2	8,4	2 224 395
65 à 74 ans	28,2	48,1	14,1	2,3	7,3	1 135 475
75 à 84 ans	42,8	27,7	10,8	9,6	9,2	798 300
85 ans et plus	38,5	7,2	8,4	35,4	10,6	290 620

1. Comprend les situations où les personnes vivent avec d'autres personnes apparentées, par exemple une nièce ou un neveu, ou avec d'autres personnes non apparentées, par exemple un chambreur.

Répartition des enfants (0 à 14 ans) selon la structure familiale, Canada, provinces et territoires, 2001

	Proportion vivant avec des parents mariés	Proportion vivant avec des parents en union libre	Proportion vivant avec un parent seul ¹
	%	%	%
Canada	68,4	12,8	18,8
Terre-Neuve-et-Labrador	70,7	10,3	18,9
Île-du-Prince-Édouard	73,2	8,6	18,2
Nouvelle-Écosse	68,0	9,9	22,2
Nouveau-Brunswick	67,4	12,7	19,9
Québec	52,1	28,5	19,4
Ontario	75,4	7,3	17,3
Manitoba	70,0	8,8	21,3
Saskatchewan	68,1	9,4	22,5
Alberta	74,0	8,8	17,1
Colombie-Britannique	71,5	8,0	20,5
Yukon	52,9	19,8	27,3
Territoires du Nord-Ouest	50,7	25,8	23,5
Nunavut	46,8	30,8	22,3

1. Comprend aussi environ 1 % ou moins des enfants n'ayant pas de parents, par exemple ceux qui vivent avec une autre personne apparentée ou dans une famille d'accueil.

Proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant avec leur(s) parent(s), Canada, provinces et territoires, 1981 et 2001

	1981	2001
	%	%
Canada	27,5	41,1
Terre-Neuve-et-Labrador	35,9	50,9
Île-du-Prince-Édouard	33,5	42,1
Nouvelle-Écosse	30,8	38,0
Nouveau-Brunswick	31,3	38,5
Québec	31,9	39,2
Ontario	29,8	47,1
Manitoba	24,4	36,1
Saskatchewan	18,9	29,8
Alberta	15,6	30,6
Colombie-Britannique	21,8	40,2
Yukon	12,9	30,9
Territoires du Nord-Ouest	22,1	30,8
Nunavut		32,2

Proportion de jeunes adultes âgés de 20 à 29 ans vivant avec leur(s) parent(s), régions métropolitaines de recensement, 2001

	%		%
St. John's	46,3	Kitchener	38,7
Halifax	30,7	London	36,1
Saint John	38,6	Windsor	43,4
Chicoutimi-Jonquière ¹	45,2	Grand Sudbury	41,3
Québec	37,7	Thunder Bay	43,7
Sherbrooke	25,6	Winnipeg	38,0
Trois-Rivières	38,3	Regina	32,6
Montréal	39,1	Saskatoon	27,0
Ottawa-Hull ²	35,8	Calgary	31,8
Kingston	32,7	Edmonton	34,2
Oshawa	47,4	Abbotsford	41,0
Toronto	54,0	Vancouver	45,7
Hamilton	48,6	Victoria	30,0
St. Catharines-Niagara	47,7		

1. Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

2. Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

Répartition des femmes âgées de 85 ans et plus selon la situation domestique, Canada¹ et provinces, 2001

	Vivant seul	Vivant avec leur conjoint (sans enfant)	Vivant avec leurs enfants	Vivant dans un établissement de soins de santé	Autres situations domestiques ²	Total
	%	%	%	%	%	(nombre)
Canada	38,5	7,2	8,4	35,4	10,6	290 620
Terre-Neuve-et-Labrador	28,3	6,4	12,5	30,6	22,1	4 360
Île-du-Prince-Édouard	37,3	6,3	12,3	35,0	9,1	1 755
Nouvelle-Écosse	42,1	6,9	10,2	27,6	13,1	10 835
Nouveau-Brunswick	39,7	6,3	11,7	29,1	13,1	8 355
Québec	32,1	4,9	9,5	43,7	9,8	68 280
Ontario	37,7	7,5	8,5	34,1	12,2	104 765
Manitoba	49,8	7,2	6,5	30,3	6,2	14 615
Saskatchewan	49,8	8,1	5,6	31,6	4,8	14 020
Alberta	38,1	7,4	6,6	39,7	8,3	22 895
Colombie-Britannique	43,2	9,9	6,9	29,3	10,7	40 540

1. En raison des nombres infimes, les données pour les territoires ne sont pas présentées mais sont comprises dans le total pour le Canada.

2. Comprennent les situations où les personnes vivent avec d'autres personnes apparentées, par exemple une nièce ou un neveu, ou avec d'autres personnes non apparentées, par exemple un chambreur.

Répartition des hommes âgés de 85 ans et plus selon la situation domestique, Canada¹ et provinces, 2001

	Vivant seule	Vivant avec leur conjointe (sans enfant)	Vivant avec leurs enfants	Vivant dans un établissement de soins de santé	Autres situations domestiques ²	Total
	%	%	%	%	%	(nombre)
Canada	22,7	39,5	8,5	22,6	6,7	123 960
Terre-Neuve-et-Labrador	17,2	32,4	13,8	23,1	13,5	2 035
Île-du-Prince-Édouard	13,9	34,3	10,2	33,3	8,3	540
Nouvelle-Écosse	26,1	38,2	9,6	17,1	9,0	4 510
Nouveau-Brunswick	23,0	36,5	11,1	20,3	9,0	3 325
Québec	19,7	33,9	9,5	30,7	6,1	24 815
Ontario	22,6	40,3	9,0	20,6	7,6	45 035
Manitoba	28,6	39,1	6,9	20,1	5,3	6 445
Saskatchewan	26,6	44,8	5,0	20,8	2,9	7 265
Alberta	19,9	40,3	7,7	27,5	4,6	10 440
Colombie-Britannique	24,8	44,4	6,9	17,0	6,9	19 405

1. En raison des nombres infimes, les données pour les territoires ne sont pas présentées mais sont comprises dans le total pour le Canada.

2. Comprennent les situations où les personnes vivent avec d'autres personnes apparentées, par exemple une nièce ou un neveu, ou avec d'autres personnes non apparentées, par exemple un chambreur.

Nombre et accroissement (%) des ménages privés, régions métropolitaines de recensement (RMR), 1996 et 2001

RMR	Ménages privés 2001	Ménages privés 1996	Accroissement en %
St. John's	64 830	60 295	7,5
Halifax	144 435	131 520	9,8
Saint John	48 260	47 050	2,6
Chicoutimi–Jonquière ¹	62 195	59 940	3,8
Québec	295 105	275 935	6,9
Sherbrooke	66 285	61 595	7,6
Trois-Rivières	59 580	57 665	3,3
Montréal	1 417 360	1 341 275	5,7
Ottawa–Hull ²	415 940	381 225	9,1
Kingston	58 335	55 390	5,3
Oshawa	104 205	93 710	11,2
Toronto	1 634 755	1 488 370	9,8
Hamilton	253 080	235 605	7,4
St. Catharines–Niagara	150 870	144 505	4,4
Kitchener	153 275	140 460	9,1
London	173 125	162 390	6,6
Windsor	117 710	108 475	8,5
Grand Sudbury	63 145	63 780	-1,0
Thunder Bay	49 545	49 225	0,7
Winnipeg	269 985	261 915	3,1
Regina	76 650	74 695	2,6
Saskatoon	88 940	84 535	5,2
Calgary	356 370	305 305	16,7
Edmonton	356 515	320 065	11,4
Abbotsford	51 025	46 640	9,4
Vancouver	758 715	692 960	9,5
Victoria	135 600	129 350	4,8

1. Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

2. Maintenant connue sous le nom d'Ottawa–Gatineau.

Accroissement (%) de la population dans les ménages privés et des ménages privés selon leur composition, par région métropolitaine de recensement (RMR), 1996 à 2001

RMR	Population	Ménages de couple avec enfants ¹	Ménages de couple sans enfant ²	Ménages d'une personne
St. John's	-0,5	-8,9	20,5	31,7
Halifax	4,8	-2,3	15,2	23,2
Saint John	-2,2	-11,4	13,6	11,9
Chicoutimi–Jonquière ³	-3,6	-12,7	17,5	21,6
Québec	1,5	-7,2	15,5	18,0
Sherbrooke	3,1	-5,0	16,3	17,7
Trois-Rivières	-2,0	-10,9	9,6	14,2
Montréal	3,0	-1,4	10,4	11,5
Ottawa–Hull ⁴	6,6	2,6	15,9	15,9
Kingston	2,3	-1,5	10,6	11,9
Oshawa	10,1	6,6	15,3	16,4
Toronto	9,9	9,3	12,2	10,2
Hamilton	6,0	3,5	8,0	12,6
St. Catharines–Niagara	0,9	-3,5	4,8	17,9
Kitchener	8,0	4,9	14,4	12,2
London	3,8	0,2	9,3	14,4
Windsor	7,4	5,4	13,4	10,4
Grand Sudbury	-6,0	-15,9	10,8	9,6
Thunder Bay	-3,9	-10,1	6,9	12,5
Winnipeg	0,4	-5,2	6,4	10,0
Regina	-0,7	-6,8	6,0	7,4
Saskatoon	2,9	-2,9	9,5	7,9
Calgary	15,7	10,6	20,9	16,2
Edmonton	8,6	3,4	15,9	16,9
Abbotsford	8,0	4,5	3,3	20,5
Vancouver	8,5	8,5	10,4	13,5
Victoria	2,3	-2,1	4,3	12,1

1. Fait référence aux ménages de couple avec au moins un enfant de 24 ans et moins à la maison.

2. Incluent les ménages de couple dont tous les enfants à la maison ont 25 ans et plus.

3. Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

4. Maintenant connue sous le nom d'Ottawa–Gatineau.

**Proportion (%) de ménages de couple avec enfants¹ selon la région métropolitaine de recensement (RMR),
1996 et 2001**

RMR	Proportion 2001	Proportion 1996
St. John's	33,5	39,5
Halifax	28,7	32,3
Saint John	29,9	34,6
Chicoutimi–Jonquière ²	32,2	38,2
Québec	26,5	30,5
Sherbrooke	25,4	28,8
Trois-Rivières	25,4	29,5
Montréal	27,3	29,3
Ottawa–Hull ³	30,6	32,5
Kingston	28,2	30,2
Oshawa	38,2	39,8
Toronto	34,5	34,7
Hamilton	31,2	32,4
St. Catharines–Niagara	28,2	30,5
Kitchener	34,5	35,9
London	29,2	31,0
Windsor	31,7	32,6
Grand Sudbury	29,0	34,1
Thunder Bay	28,4	31,8
Winnipeg	27,9	30,4
Regina	28,6	31,5
Saskatoon	29,1	31,5
Calgary	32,0	33,8
Edmonton	31,3	33,7
Abbotsford	33,2	34,8
Vancouver	28,9	29,2
Victoria	21,8	23,4

1. Fait référence aux ménages de couple avec au moins un enfant de 24 ans et moins à la maison.

2. Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

3. Maintenant connue sous le nom d'Ottawa–Gatineau.

Municipalités de 5 000 habitants ou plus vivant en ménage privé présentant les plus fortes proportions de ménages de couple avec enfants¹, Canada, 2001

	Ménages		
	Total	Couple avec enfants	Proportion en %
Stanley (Man.)	1 345	875	65,1
Beaumont (Alb.)	2 060	1 265	61,4
Mackenzie No. 23 (Alb.)	2 300	1 295	56,3
Kirkland (Qc)	6 330	3 550	56,1
Hanover (Man.)	3 110	1 670	53,7
Lorraine (Qc)	3 010	1 620	54,0
Wellesley (Ont.)	2 650	1 420	53,6
Mapleton (Ont.)	2 660	1 425	53,6
Vaughan (Ont.)	52 960	28 220	53,3
Granby (Qc)	3 720	1 930	51,9
Taché (Man.)	2 685	1 385	51,6
Saint-Lazare (Qc)	4 245	2 185	51,5
Morinville (Alb.)	2 025	1 040	51,4
La Plaine (Qc)	5 065	2 600	51,3
East St. Paul (Man.)	2 475	1 265	51,1
Macdonald (Man.)	1 665	840	50,5
Lachenaie (Qc)	7 380	3 675	49,8
Saint-Augustin-de-Desmaures (Qc)	5 305	2 630	49,6
Saint-Jean-Chrysostome (Qc)	5 905	2 925	49,5
Saint-Étienne-de-Lauzon (Qc)	3 025	1 495	49,4
Okotoks (Alb.)	3 660	1 800	49,2
Airdrie (Alb.)	6 555	3 220	49,1
Quispamsis (N.-B.)	4 515	2 205	48,8
Aurora (Ont.)	12 990	6 335	48,8
Saint-Rédempteur (Qc)	2 210	1 075	48,6

1. Fait référence aux ménages de couple avec au moins un enfant de 24 ans et moins à la maison.

Municipalités de 5 000 habitants ou plus vivant en ménage privé présentant les plus faibles proportions de ménages de couple avec enfants¹, Canada, 2001

	Ménage		
	Total	Couple avec enfants	Proportion en %
Victoria (C.-B.)	39 590	4 100	10,4
White Rock (C.-B.)	9 080	1 265	13,9
Qualicum Beach (C.-B.)	3 315	485	14,6
Québec (Qc)	86 680	13 340	15,4
Saint-Jérôme (Qc)	11 775	1 890	16,1
Banff (Alb.)	2 870	475	16,6
Sherbrooke (Qc)	36 645	6 100	16,6
Verdun (Qc)	29 635	4 970	16,8
Esquimalt (C.-B.)	7 565	1 275	16,9
Shawinigan (Qc)	8 575	1 460	17,0
Vanier (Qc)	5 375	920	17,1
Parksville (C.-B.)	4 760	815	17,1
Trois-Rivières (Qc)	22 315	3 825	17,1
New Westminster (C.-B.)	26 030	4 525	17,4
Penticton (C.-B.)	14 255	2 480	17,4
Montréal (Qc)	489 565	85 715	17,5
Trail (C.-B.)	3 595	650	18,1
Truro (N.-É.)	5 295	970	18,3
Sidney (C.-B.)	5 040	930	18,5
Sainte-Foy (Qc)	34 705	6 525	18,8
Dauphin (Man.)	3 700	700	18,9
Joliette (Qc)	8 130	1 560	19,2
Saint-Jean-sur-Richelieu (Qc)	17 050	3 330	19,5
Vancouver (C.-B.)	236 100	46 300	19,6
Grand-Mère (Qc)	6 195	1 215	19,6

1. Fait référence aux ménages de couple avec au moins un enfant de 24 ans et moins à la maison.